

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
XXXII^e CONGRÈS
1er et 2 OCTOBRE 2011**

SOMMAIRE

	Pages
Edito	3
Actualités	4 - 5
<i>Sauver la Mémoire de Birkenau</i>	6 - 7
Assemblée générale et 32 ^e Congrès national	8 - 11
<i>Une famille d'Erfurt : Les Topf</i>	12
Voyage "Action-Mémoire" août 2011	13
Programme voyage avril 2012	
Pages de lecture... et de culture	14
Bons de soutien : numéros gagnants	
Dans nos familles	15



Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et affiliée à la FNAM sous le n° 233
16 rue Demarquay - 75010 PARIS
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr

www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :
Dominique Durand

Directeur de la publication :
Floréal Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

Dimanche 2 octobre dans le domaine de la Grande Garenne

de g. à dr. : Bertrand Herz, Albert Girardet, Louis Béchard, Raymond Huard, André Mulier, Emile Torner et Pierre Ferdonnet

Copyright Jean Claude Orlowski



**Des livres utiles dans le cadre de la préparation
du concours national de la Résistance
et de la Déportation 2011-2012
*Résister dans les camps nazis***

**La zone grise ?
Olivier Laliou**



La Résistance française dans le
camp de Buchenwald
Editions Tallandier, 440 p.

Prix 24 €
Prix port compris 29 €

**Résister à Buchenwald
Les Français et la Résistance
à Buchenwald 1943-1945**



Les acteurs de la résistance face
aux historiens
Editions Tirésias, 142 p.

Prix : 10 € (au lieu de 13 €)
Prix port compris : 14 €

**La Résistance des
Français à Buchenwald
Pierre Durand**



Le combat clandestin des
détenus avec ses dangers, ses
succès, ses échecs

Prix : 21,50 €
Prix port compris : 25,50 €

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient
à la disposition de nos adhérents l'al-
bum comprenant 78 planches (39 cm
x 29 cm) dessinées à Buchenwald par
A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky

Envoi contre un chèque de 53,36 euros
(franco de port) adressé à R. Favier, 63
chemin des Rivières 69130 ECULLY.

**EXPOSITION
29 dessins de Thomas Geve**

(format léger)

*"Il n'y a pas d'enfants ici
Auschwitz- Gross-Rosen - Buchenwald"*
composée de

10 panneaux souples (1 m L x 0,60 m l)

Pour le coût de la mise à disposition et pour plus de
renseignements,
contacter Association au 01 42 85 44 93



Le Serment

A PAS COMPTES VERS L'AVENIR

La question de l'avenir de notre association a été explicitement et implicitement au centre des travaux du 32^e congrès que nous avons tenu à Neuvy sur Barangeon dans la propriété de la Fédération nationale André Maginot.

Deux ans après le rendez-vous de Dieppe, les témoins étaient moins nombreux, l'assistance était moins importante. Elle reflète la baisse tendancielle du nombre d'adhérents, baisse qui n'est pas propre à notre association, mais commune à la forme associative puisque l'INSEE parle même, dans une étude, d'un effondrement : une baisse de 40% depuis 2002.



Nos amicales de camps, les Fédérations d'anciens déportés, mais aussi l'association des Amis de la Fondation sont atteintes par ce phénomène. Une réunion commune organisée le 13 octobre et où nous avons évalué nos forces respectives l'a pleinement confirmé.

Pourtant, le bilan des activités que nous déployons pour maintenir la mémoire des déportés de Buchenwald n'est pas mince. Le rapport d'activités présenté au Congrès en témoigne. Ce sont elles qui attirent de nouveaux adhérents, fidélisent les familles élargies de nos déportés.

Mais ce n'est donc pas suffisant.

Là encore, notre situation n'est pas exceptionnelle. L'étude du phénomène associatif montre que la notion d'engagement s'est considérablement affaiblie, l'environnement libéral, l'exaltation de l'individualisme, la valorisation de l'événementiel favorisant ce repli.

Enfin, nous représentons les survivants et le souvenir d'un moment historique qui, déjà loin, s'éloigne encore plus et dont une seule image tend à s'imposer dans la société contemporaine, celle de l'extermination des juifs, qu'on l'appelle holocauste, ou shoah. Le Conseil de l'Europe, par exemple, en réaction aux idéologies totalitaires du XX^e siècle ne veut plus développer qu'un seul programme d'action, uniquement consacré à la transmission de la mémoire de l'holocauste et dont est exclue la mémoire de Buchenwald et des autres camps de répression.

Cette situation générale doit nous inciter à mieux déterminer notre action dans le paysage mémoriel du XX^e siècle qui s'est transformé et où une multitude d'éléments tendent à notre disparition. Elle nous engage à donner un nouvel élan au travail en commun que nous avons commencé avec les autres acteurs qui partagent nos valeurs et nos buts, comme, par exemple, la rédaction d'un dictionnaire de la déportation française dans les camps nazis.

Elle nous force à une meilleure spécification de nos activités, à une plus grande mobilisation de nos forces et de nos compétences dans le cadre d'une fédéralisation de nos tâches. Les instruments pour porter cette dynamique existent. Le premier d'entre eux, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, prend aujourd'hui la mesure de l'enjeu. Les Amis de la Fondation s'y préparent. Notre association elle-même va enclencher une nouvelle dynamique pour s'adapter à ces évolutions et tenir les engagements qui sont les siens depuis 1945.

Dominique Durand



ACTUALITES

Le Wagon Mémorial de Nanteuil-Saacy

Comme chaque année nos amis du Wagon Mémorial de Nanteuil-Saacy ont organisé une cérémonie en gare de Saacy le lundi 16 août. Cette commémoration était dédiée au souvenir des 2300 hommes et femmes, déportés vers l'Allemagne par le convoi du 15 août 1944 partis du quai aux bestiaux de la gare de Pantin (93) et parvenu à Buchenwald, pour les hommes, et à Ravensbruck, pour les femmes, le 20 août 1944.

Cette manifestation qui s'est déroulée devant plus de 300 personnes dont le Sous-Préfet de Meaux, un représentant du Conseil Régional d'Ile de France et de nombreux élus des communes alentours, a permis d'évoquer le comportement solidaire des populations locales qui, en dépit des risques encourus et des menaces exercés par les SS, n'hésitèrent pas à apporter aide et assistance aux malheureux détenus qui après une nuit passée à bord des wagons bondés s'étaient vus contraints de descendre du train en raison de la destruction du pont enjambant la Marne.

Rassemblés en plusieurs colonnes ces 2300 déportés empruntèrent des itinéraires qui tous les ramenèrent à la gare de Saacy où un nouveau convoi formé en gare de Château Thierry les emmena pour l'Allemagne pour connaître l'enfer à Buchenwald, Ravensbruck, Dora, Ellrich et bien d'autres lieux de souffrance et de mort.

Soixante-sept ans après ces faits de sinistre mémoire cette page de l'histoire locale est restée bien vivace auprès des populations des communes traversées par les colonnes dont beaucoup trop ne revinrent jamais

Soixante-sept ans après, la foule était présente et 40 drapeaux l'accompagnaient.

Désormais ce lieu de mémoire est rehaussé et en quelque sorte officialisé grâce à l'installation d'un Wagon Mémorial qui permet par sa présence comme par le contenu de ses expositions temporaires ou permanentes de mieux sensibiliser nos concitoyens et en particulier les jeunes générations. Ce wagon restauré par les ateliers SNCF de Béziers a été inauguré le 12 octobre 2011 en présence de nombreuses personnalités et de nos amis Suzanne Gatellier, Geneviève Guilbaud, Béatrice et Roland de Roys, Jean Claude Gourdin.

Tous nos remerciements et nos félicitations pour la bonne organisation vont à toute l'équipe du Comité du Wagon Mémorial et en particulier à son secrétaire général Guy Pierronet.



Le congrès de la Fédération nationale André Maginot

Deux membres du Conseil d'administration, Jean Claude Gourdin et Robert Koerner ont représenté notre Association au 77^e Congrès de la Fédération nationale André Maginot des Anciens Combattants qui s'est tenu les 14 et 15 septembre à Toulouse. Durant ces deux journées notre adhérente et amie, Christiane Maurech, qui réside sur place les a accompagnés afin de participer à toutes les commémorations organisées par la FNAM et les autorités locales.

A tous les trois nous adressons nos remerciements pour leur aide et la disponibilité qu'ils ont su accorder à l'accomplissement de cette démarche de partage associatif.

Résister à Buchenwald

Le thème retenu cette année par le jury national pour le Concours national de la Résistance et de la Déportation 2012 est « résister dans les camps nazis ». Outre les témoignages que peuvent faire les déportés dans les collèges et lycées, notre association participera à diverses initiatives qui ont été présentées lors de notre Assemblée générale.

Le Musée de la Résistance nationale, à Champigny, met en ligne un dossier pédagogique spécial qui renvoie à nos publications et aux pages de notre site internet consacrées à la Résistance à Buchenwald, Dora et divers Kommandos.

A compter du 29 novembre une exposition temporaire sur ce thème est présentée. Nous avons mis à la disposition du musée quelques unes de nos plus précieuses archives et notamment le rapport chiffré sur les sabotages organisés à la Gustloff.

Site du Musée : www.musee-resistance.com

Rendez-vous à Blois

Notre ami Floréal Barrier a témoigné de la résistance à Buchenwald devant une centaine d'enseignants réunis à Blois par l'Association des professeurs d'histoire géographie. Marie José Chombart de Lauve pour Ravensbruck et Charles Baron, pour Auschwitz, l'accompagnaient.

Claire Andrieu, Professeur d'histoire contemporaine à l'école doctorale de Sciences Po, spécialiste de la Résistance, a remis en perspective pédagogique leurs témoignages avec rigueur et clarté. Elle a notamment dit toute la difficulté à définir les caractéristiques des attitudes et gestes résistants dans les camps, qui vont du survivre dans la dignité aux révoltes et évasions.

La Fondation pour la mémoire de la Déportation publie sur le sujet un numéro spécial de sa revue Mémoire Vivante, accessible en ligne sur le site de la Fondation.

www.fmd.asso.fr

Un texte de Claire Andrieu est disponible sur <http://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=05>



Boris en mémoire

En juillet 2008, Evelyne Taslitzky avait demandé l'autorisation d'apposer une plaque commémorative sur la façade de l'immeuble parisien où ses parents résidaient, 5 rue Racine, dans le 6e arrondissement, en mémoire de son père, notre ami Boris, artiste peintre.

Cette autorisation lui a été accordée en mai 2011, et la plaque a été inaugurée le 30 septembre.

Elle indique que *Le peintre Boris TASLITZKY 1911 – 2005, Chevalier de la Légion d'honneur au titre de la Résistance et de la Déportation, Médaille Militaire et Croix de Guerre 1939 – 1945, Chevalier des Arts et des Lettres, a vécu dans cet immeuble de 1954 à sa mort le 9 décembre 2005.*

Deux carnets écrits à Buchenwald

La fille et le petit fils de Jean Kreher, avocat, résistant, membre du groupe *Maintenir*, viennent de confier au Musée de la Résistance Nationale les deux carnets tenus clandestinement par leur aïeul à Buchenwald, où il fut déporté le 21 août 1944. (Mle 81488)

Le premier carnet, rédigé au dos d'anciennes feuilles dactylographiées par des services allemands et relié dans un carton d'emballage, contient notamment des noms et des adresses d'autres déportés, de nombreux croquis et des réflexions diverses.



Le second est constitué de textes manuscrits de déportés, textes rédigés le 5 avril 1945 à la veille de la Libération du camp.

Ces pièces très précieuses seront présentées par le Musée dans le cadre de son exposition sur La Résistance dans les camps nazis.

Rendez-vous à Weimar

Dans le cadre d'un partenariat entre notre association et les rendez vous de l'histoire de Weimar, Cathy Leblanc et le psychiatre Michel Pierre sont intervenus le 3 novembre sur le thème de l'indicible en accompagnement de la projection du film "Le temps du silence".

www.weimarer-rendezvous.de

Un nouveau musée en perspective au Mémorial de Buchenwald

Sur une initiative de Floréal Barrier, Président du Conseil des Anciens détenus de Buchenwald, les membres du Conseil étaient tombés d'accord sur la nécessité de proposer que l'exposition permanente du Mémorial de Buchenwald soit renouvelée. Une résolution avait été prise le 5 novembre 2010 et un texte unanimement approuvé par le Conseil et le Directeur du Mémorial Volkhard Knigge stipulait que, dans le cadre de « la poursuite intangible de cette mémoire, cette (nouvelle) exposition doit être inaugurée au plus tard dans le cadre du 70^e anniversaire de la libération du camp de concentration, le 11 avril 2015. Le grand public doit prendre connaissance des étapes importantes de la réalisation de ce projet lors d'une manifestation soulignant le 75^e anniversaire de l'ouverture du camp de concentration, le 16 juillet 2012. »

Des contacts avec les ministres de la Culture de l'Etat fédéral (Bernd Neumann) et du Land de Thuringe (Christophe Matschie) conduisirent à des avis très favorables sur le projet. Le Conseil des détenus s'est réuni en conséquence le 5 septembre dernier à Buchenwald en présence du Directeur du Mémorial Volkhard Knigge et du Président du Conseil scientifique (Kuratorium), le Prof. Norbert Frei, aboutissant à une lettre signée par les directeur et présidents des trois instances (Fondation, Beirat, Kuratorium) adressée au ministre de la Culture du Land, lui demandant une réponse diligente sur l'engagement financier d'un tel projet, afin de pouvoir commencer au plus tôt la mise en œuvre de ce grand chantier intellectuel et muséographique, pour que le plus grand nombre de déportés puissent y participer et le voir réalisé.

Le ministre de la Culture du Land de Thuringe a donné son accord définitif à la fin du mois de septembre et la réponse du ministre fédéral est attendue pour la fin du mois de novembre.

Une fois cette étape financière et essentielle résolue, les travaux de réflexion et de mise en place du projet pourront débiter, associant les propositions et travaux de toutes les associations nationales sous l'égide du Comité international, dès 2012, afin que le projet puisse officiellement être présenté au mois de juillet 2012.

Cette exposition représentera le dernier legs des déportés de Buchenwald et de ses kommandos au monde. Il signifie un travail de longue haleine en perspective, pour assurer la sauvegarde du cœur même de l'héritage de Buchenwald et l'avenir de sa mémoire, informer les générations nouvelles à se prémunir afin de tendre à ce monde de paix, lorsqu'auront disparu les derniers témoins en Allemagne et en Europe.

Chaque mois,
lisez la *Newsletter* de notre Association.

Pour vous abonner gratuitement,
indiquez-nous vos nom, prénom et e-mail
à cette adresse : buchenwalddora@free.fr



ACTUALITES



L'Union des Déportés d'Auschwitz (UDA) déplore que le camp de Birkenau, principal lieu de l'extermination des Juifs d'Europe et des Tziganes - plus d'un million de morts - soit dépourvu d'un Mémorial.

L'UDA organise régulièrement, depuis plus de 50 ans, des voyages de mémoire dans les camps d'Auschwitz sous la conduite d'anciens déportés. Au printemps dernier, présidents et membres d'amicales de camps françaises étaient conviés à une visite de ce site, classé depuis 1979 au patrimoine mondial de l'UNESCO, avec pour guide notre ami Raphaël Esrail, Président de l'UDA.

Les trois camps qui composent l'essentiel du site d'Auschwitz s'étendent sur environ 200 hectares et regroupent Auschwitz I (*Stammlager*, camp souche) sur 20 hectares, Auschwitz II (Birkenau, situé à 3 km du camp d'Auschwitz I) sur 170 hectares et Auschwitz III (Buna-Monowitz/usine IG-Farben) dont il ne reste aucun vestige.

Le camp d'Auschwitz I est, aujourd'hui, le seul à être organisé en lieu muséographique. Créé en 1947 à l'initiative du gouvernement polonais, il est en cours de réhabilitation, sous la responsabilité de cet Etat. Mais le site de Birkenau (Auschwitz II) est exclu de ce plan ayant, à l'époque, été volontairement laissé en l'état comme témoin de l'ampleur du crime nazi.

«Le plus grand cimetière de l'humanité» est un immense espace vide. Il ne reste quasiment rien des innombrables baraques, dont seules subsistent les cheminées en maçonnerie qui s'élèvent comme un champ d'éoliennes dédiées au vent de l'histoire, stèles bien fragiles dispersées dans un immense terrain d'herbe rase et mitée en été, enfoui sous la neige durant l'hiver polonais si long et si glacial. Les chambres à gaz et les crématoires, témoins de l'extermination industrielle, partiellement détruits par les nazis devant l'avance des alliés, sont des ruines... en péril.

Rien pour guider le visiteur individuel qui erre dans cet immense terrain, à l'abandon, sans indication visible, sans panneau apparent, sans fléchage ostensible, sans information perceptible avec pour seul guide sa connaissance de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, ou, quand il a de la chance, celle de la mémoire d'un témoin réchappé de l'extermination.

En 2010, l'Union des Déportés d'Auschwitz, avec le soutien du Comité international d'Auschwitz (qui rassemble 19 pays, dont la Russie et les Etats-Unis) et celui de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, du CRIF, du Ministère de la Défense et des Anciens Combattants ainsi que celui de la Ville de Paris, avait demandé au Conseil International d'Auschwitz et au Musée d'Auschwitz, dirigé par le gouvernement Polonais, seules autorités compétentes, de saisir l'opportunité de la réflexion engagée sur la conservation des camps d'Auschwitz, pour créer à Birkenau un espace muséographique digne de ce nom, consacré à «la destruction des Juifs d'Europe».

Une motion restée sans réponse à ce jour.

A l'exemple de l'Allemagne et de l'Autriche, la Pologne a créé une Fondation chargée de collecter les fonds internationaux pour le réaménagement des mémoriaux situés sur son territoire. Cela permet d'exclure des choix de la politique mémorielle les comités internationaux représentant les anciens déportés des camps d'Auschwitz.

Néanmoins, en avril 2011, l'UDA présente, à nouveau, aux membres du Comité international d'Auschwitz, un projet d'aménagement de musée à Birkenau.

Projet que ne semblent pas accompagner les autorités polonaises, leur politique de mémoire privilégiant le lieu unique d'Auschwitz I, représentant principalement l'histoire des Polonais non juifs (75 000 Polonais morts) et non celle des Juifs d'Europe assassinés.

Autre motion restée sans réponse claire à ce jour.



Birkenau demeurerait donc en l'état, comme lieu de mémoire, bien à l'écart du circuit muséographique réaménagé. Pourtant la représentation universelle d'Auschwitz aujourd'hui, c'est le portail d'entrée de Birkenau, la rampe du chemin de fer qui conduisait directement les déportés aux chambres à gaz et aux crématoires. Il conviendrait donc bien que Birkenau devienne, pour le monde, un lieu de mémoire rappelant la survie et la mort de tous les déportés de ce camp.

Le repérage par le toponyme lui-même est menacé, puisque les noms polonais ont retrouvé légitimement droit de cité. Or c'est sous leurs noms allemands que ces lieux sont entrés dans la mémoire universelle.

Une nouvelle réunion est prévue le 15 décembre 2011. Raphaël Esrail espère, avec le soutien de tous, que le projet de l'UDA sera enfin pris en compte par les autorités polonaises.

Très attachées au devenir du lieu le plus emblématique de la destruction des Juifs d'Europe et, à ce titre de la conscience contemporaine, les amicales françaises des camps apportent leur total soutien au projet proposé par l'UDA d'aménagement muséographique du site de Birkenau. Elles expriment leur chaleureuse solidarité à son président.



« Nous étions une famille européenne, une communauté oecuménique »

Homme de paix et de dialogue, Franz von Hammerstein nous a quittés le 22 juin 2011 à l'âge de 90 ans. Les mots de « famille européenne » et « communauté œcuménique » lui revenaient sans cesse pour décrire la diversité nationale et de pensée des détenus du camp de Buchenwald, et toute son action et sa vie depuis sa libération des camps s'articulèrent autour des verbes «comprendre», «résister» et «réconcilier».

Issu d'une très ancienne lignée prussienne, il était le fils du général Kurt von Hammerstein, chef d'état-major de la *Reichswehr* qui démissionna de ses fonctions dès 1934. Toute son adolescence, il entendit celui-ci répéter jusqu'à sa mort en 1943 : « La peur n'est pas une vision du monde ». Elevés comme lui dans l'idée de résistance et de courage, deux de ses frères, Ludwig et Kunrat, tentèrent d'abattre la peur et la terreur nazie en participant à l'attentat contre Hitler du 20 juillet 1944. En application de l'ordre donné par Himmler d'envoyer dans les camps de concentration tous les membres des familles de personnalités impliquées dans l'attentat, Franz fut arrêté par la Gestapo en août 1944 et déporté à Buchenwald avec sa mère et sa plus jeune sœur comme *Sippenhäftlinge*, ces détenus de parenté qui devaient servir de monnaie d'échange pour les nazis.

Ces années de résistance et les mois passés au camp de concentration décidèrent Franz von Hammerstein de faire des études de théologie. Il part pour Bethel, une communauté non loin de Jérusalem, où il retrouve des amis du pasteur Niemöller, qui avait courageusement et

publiquement lutté contre les programmes d'euthanasie, mis en place par les nazis en Allemagne. Du moment de sa libération jusqu'à sa mort, sa vie fut guidée par la volonté et l'espoir de bâtir un monde de paix, libéré des barrières que constituent les idéologies, les confessions ou les classes sociales.

Infatigable artisan de paix, sa volonté était de démontrer aux jeunes générations qu'à travers la réflexion, le dialogue et l'action un monde de paix est toujours possible, lorsque la volonté est là. Co-fondateur en 1958 du mouvement *Aktion Sühnezeichen und Friedens* (ASF) (en français, Actions pour la Paix et la réconciliation), il crée un réseau mondial qui envoie des Jeunes, des syndicalistes, des hommes et femmes d'églises pour réfléchir et agir communément contre l'extrême-droite, le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme, à travers une action d'aide concrète dans une vingtaine de pays d'Europe et d'Amérique et en Israël, pour s'occuper des plus démunis, des sans-abri, des réfugiés des minorités ethniques, de l'entretien de synagogues, de cimetières juifs et de mémoriaux pour les victimes du nazisme. Son action a déjà réuni plusieurs dizaines de milliers de jeunes, quelques Français, sur de multiples chantiers, certains de recherches à Buchenwald.

Franz von Hammerstein fut une grande figure de proue de la réconciliation des deux Allemagnes. Il nous a quittés, mais aucun de nous ne l'oubliera.

Agnès TRIEBEL



ASSEMBLEE GENERALE ET XXXII E CONGRÈS NATIONAL - 30 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 2011

Faire un bilan, ouvrir des perspectives, confronter des analyses et des opinions, le 32^e congrès de l'Association s'est tenu dans la propriété que possède la Fédération nationale André Maginot, en Sologne.

Consacrés à la vie propre de l'Association le 1^{er} jour, les travaux se sont ouverts à la parole

Les activités de l'association en 2010 et début 2011

1/ L'année 2011 sera d'abord marquée par le déménagement de l'Association qui a quitté, le 25 août, la rue des Martyrs pour la rue Demarquay. Elle abandonne avec une certaine nostalgie des lieux chargés de mémoire, et une tristesse est perceptible chez certains adhérents. Si le siège de l'association est rue Demarquay, nous disposons également d'une annexe dans la maison des associations d'anciens combattants d'Ivry sur Seine, municipalité qui était prête à nous accueillir mais, dans les conditions actuelles, ne pouvait nous offrir assez d'espace. Dans ces choix et ce déménagement le soutien de Gaston Viens a été précieux ainsi que l'aide de Pierre Texier et d'Emmanuelle Labigne.

2/ La perception de notre association est de plus en plus visible sur Internet grâce à Jacques Bernardeau qui a développé notre site pour répondre notamment au sujet 2011-2012 du Concours National sur la Résistance et la Déportation, pour répondre également aux questions que se posent les enseignants sur « comment expliquer la déportation ? ». La pratique de Colette Gaidry, dans ce domaine nous a été fort utile.

Orianne Orlowski a ouvert une page facebook pour l'association où les voyageurs du printemps et de l'été, mais aussi d'autres, donnent leurs impressions

3/ Les déportés continuent à témoigner dans les classes, nous avons envoyé 80 colis aux veuves, Catherine Guérin a répondu à des centaines de demandes d'informations de familles de déportés.

4/ L'association a participé à des cérémonies commémoratives, au Père Lachaise, à l'Arc de Triomphe. Elle est honorée par les décorations remises à nos anciens déportés, Bertrand Herz, François Bertrand, à son président.

5/ Le travail sur les archives se poursuit grâce à Véronique de Demandolx et Anne Furigo.

6/ Les voyages, bien sûr, sont une part importante de notre activité. (voir p. 13)



Puget-sur-Argens Les élèves sensibilisés aux atrocités de la guerre

Les élèves de CM2 de Puget-sur-Argens ont rencontré des résistants et intéressés, qui ont évoqué pour eux ces années de guerre, de souffrance, de lutte pendant la Seconde Guerre mondiale, inscrite au programme de vos futurs collègues.

André Bresson, président de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance, qui œuvre intensivement pour la transmission de l'histoire aux jeunes générations et lutte ainsi contre l'oubli, était accompagné de son épouse, de M. Lebel ancien

déporté et de M. Buisson, ancien résistants engagé ensuite dans la première année française.

« Sans halles » Après leur exposé, ils se sont prêtés avec gentillesse aux questions des enfants et étaient avec eux un très

bon contact, leur laissant comme message : « Le devoir de mémoire : une tâche, sans évidence, il faut que le maître destine ». M^{me} Bresson a beaucoup insisté sur ce point et s'est vu plusieurs fois de leurs différentes interventions dans les écoles. D. G.



Georges Lebel, KLB 21329, témoigne dans les écoles



11 avril 2011 - Arc de triomphe



Buchenwald - avril 2011





ASSEMBLEE GENERALE ET XXXII E CONGRÈS NATIONAL - 30 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 2011

d'invités le second, pour ensemble se projeter en 2020.

Nous présentons dans ce numéro du *Serment* le rapport d'activités de Marie-France Reboul, Secrétaire générale de l'Association et poursuivrons la publication des autres contributions dans le prochain numéro.



La carrière - Pierre Mania



7/ Depuis deux ans maintenant nous nous efforçons de mettre sur pied une exposition sur les dessinateurs de Buchenwald. En 2010 nous avons sur ce thème organisé à la Bibliothèque nationale de France un colloque. Depuis, un conservateur renommé, Jean Clair, nous a donné son accord pour être commissaire de l'exposition. Nous avons l'intention de rédiger un catalogue sur quelques dessins pour enrichir le projet et, parallèlement, nous apportons notre aide au projet de film de Christophe Cognet, « La Beauté, l'art dans les camps nazis », dont la diffusion sera un avantage et un plus pour l'exposition.

8/ L'association participe de plus en plus à des travaux avec d'autres organisations :

Avec la **Fondation pour la Mémoire de la Déportation** d'abord :

- nous avons participé à l'exposition sur la Libération des Camps (26 panneaux) dont des panneaux sur Buchenwald et nous avons mené une intense activité pour que le 65^e anniversaire de cette Libération soit pris en compte par les Pouvoirs publics, sans grands résultats.

- nous avons contribué à la préparation du numéro de *Mémoire vivante* pour le concours national de la résistance et de la déportation 2011-2012 sur «*Résister dans les camps de concentration nazis*».

- Avec l'**Université catholique de Lille**, le Colloque sur «Le pardon» organisé par l'association et Cathy Leblanc, a été riche d'enseignements, sur la philosophie, la religion, les pathologies en rapport avec la déportation, démontrant ce que la philosophie, en général, peut apporter à la réflexion sur celle-ci. La question du pardon reste problématique comme le montre le questionnaire sur «Pardonnez-vous ?» que nous avons largement diffusé.

- Avec le **cercle d'Études et de recherches sur la Déportation et la Shoah** nous travaillons sur les marches de la mort. Cela devrait aboutir à l'organisation d'un colloque, à la publication d'un livret et d'un DVD, avec des témoignages de déportés de chaque camp ou Kommandos en dépendant et ayant participé à ces marches.

- Avec le **Musée de la Résistance nationale** nous travaillons à une exposition sur «La résistance dans les camps». Des panneaux seront consacrés à Buchenwald

- Avec le **Musée Jean Moulin** nous animons le 26 novembre, à 10 heures, une conférence sur la Résistance à Buchenwald





ASSEMBLEE GENERALE ET XXXII E CONGRÈS NATIONAL - 30 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 2011

- Avec l'Association Ciné histoire et Nicole Dorra, nous avons organisé une projection spéciale du film «le Temps du Silence», dans une des salles de l'Hôtel de Ville

- Agnès Triebel et ses ouvrages sera présente aux *Rencontres du Livre Résistant*, en novembre, avec la **Fondation de la Résistance**

- Nous soutenons les **Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation**. Joachim König, membre du service pédagogique du Mémorial est intervenu à l'Assemblée générale des Amis de la FMD et de nombreux adhérents de notre association participent aux délégations territoriales de cette association. Certaines ont engagé une collaboration féconde avec nous :

Nous serons présents le 18 novembre en Dordogne sur le thème de «L'art et la résistance». La Délégation de l'Isère entreprend avec notre soutien la réalisation d'un livret pédagogique sur Buchenwald, intitulé "Buchenwald après l'ère des témoins" et nos amis du Vaucluse, Gérard et Marie Perrin, ont réalisé un excellent guide pédagogique pour « enseigner la déportation » aux élèves de CM2

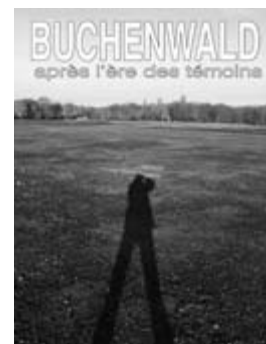
- Enfin, notre association est engagée dans différents projets avec les **autres associations et amicales de camps**, dont, notamment, le projet d'un Dictionnaire de la déportation française dans les camps nazis que nous avons présenté dans *Le Serment* et qui complètera utilement notre propre projet de **dictionnaire de Buchenwald**.

Sur celui-ci Dominique Orlowski (fille de Jacques Pain), Jeanne Ozbolt, (fille de Jacques Bellanger) et Michelle Abraham, (fille de Marcel Malivet) que devraient bientôt rejoindre deux autres personnes, travaillent d'arrache-pied et Jean-François Fayard apporte sa contribution technique.

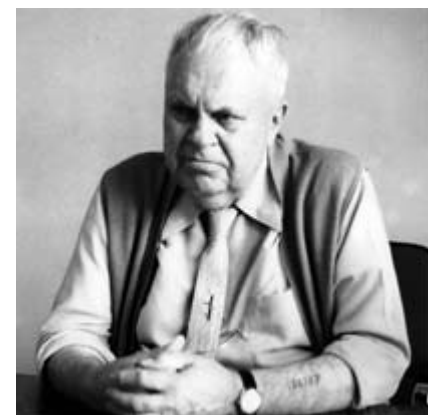
Elles ont chacune commencé à écrire, elles échangent beaucoup par internet, chacune relisant et critiquant de façon constructive ce qu'a écrit l'autre, à partir d'une liste de mots dont l'essentiel a été publié dans *Le Serment*, mais s'est depuis agrandie avec l'aide de Louis Gros et Paul Le Goupil. Les sources documentaires sont importantes. La difficulté réside dans le tri des informations et le recoupement des données afin de n'écrire que du fiable. Comme le dit Jeanne, « *Il faut trier, choisir, le nombre de textes à lire et à analyser étant très important. C'est là toute la difficulté de ce travail : il y faut de la concision, de la précision, de l'exactitude. Heureusement, mes connaissances s'affinent avec l'expérience ! Mais c'est en me plongeant dans ce travail que j'ai réalisé tout le temps qu'il me faudra pour le mener à bien.* » A ce jour elles ont déjà écrit sur 61 mots !

9/ Que pouvons faire de plus pour la mémoire de Buchenwald ?

- 2012 sera le trentième anniversaire de la disparition de Marcel Paul ? Nous avons pris contact avec les organisations qui avaient, avec nous, organisé un colloque pour célébrer l'anniversaire de sa naissance. L'idée d'un voyage à Buchenwald axé sur sa mémoire se dessine.



De g. à dr. : Jean-François Fayard, Dominique Orlowski, Jeanne Ozbolt





ASSEMBLEE GENERALE ET XXXII E CONGRÈS NATIONAL - 30 SEPTEMBRE - 2 OCTOBRE 2011



- La rénovation du musée de Buchenwald est acquise. La ténacité de notre ami Floréal Barrier, Président du Beirat a porté. Agnès Triebel présente page 5 la dynamique de ce projet.

- Le Comité international Buchenwald-Dora est engagé lui aussi, dans sa «modernisation», sous la conduite de son président Bertrand Herz. Il tient compte notamment de l'engagement d'une troisième génération, troisième génération dont l'animatrice, Lea Hartung, nous a fait parvenir un texte rédigé collectivement en français et que nous publions ci-dessous :

Nous avons reçu de Günther Pappenheim, président de la *Lagerarbeitsgemeinschaft* (association des anciens détenus du camp de Buchenwald) un message nous adressant leurs salutations solidaires et nous souhaitant santé, force et confiance, ainsi que beaucoup de succès pour le bon déroulement de notre Congrès

Third Generation Buchenwald Une première description

(Berlin, Toronto, Jena, Leipzig, Kiel, New York, le 26 septembre 2011)

Depuis quelques années maintenant, le projet « Third Generation Buchenwald – How to Keep Memory Alive? » (Troisième génération Buchenwald - Comment garder la mémoire vivante ?) se développe. Cinq à dix personnes y consacrent du temps. Surtout pour des raisons pratiques et logistiques, la plupart sont des Allemands, mais des Non-Allemands s'y sont engagés dès le début et nous sommes en contact avec une trentaine de jeunes de la troisième génération qui sont intéressés et que nous avons rencontrés lors des dernières commémorations de la libération de Buchenwald. Quelques-uns d'entre nous sont des descendants d'anciens déportés, d'autres sont liés à Buchenwald à travers un engagement personnel fort – tous, nous nous intéressons à découvrir pratiquement et théoriquement les possibilités de créer une mémoire internationale, vivante et significative du passé nazi à Buchenwald – et au-delà.

Sur un plan général, notre but est d'aller au-delà des discours de la mémoire enracinés dans la guerre froide, et qui continuent parfois de nos jours. En même temps, nous ne sommes ni d'accord avec des approches contemporaines qui réduisent les crimes nazis à un problème moral du «bien» et du «mal» – ni avec les tentatives actuelles de fonctionnaliser le «passé totalitaire» en tant qu'Autre négatif afin de justifier les conditions politiques et sociales actuelles. Par conséquent, notre but est de trouver une approche propre par rapport à Buchenwald en tant que groupe international et en tenant compte d'un point de vue socio-politique. Nous voudrions maintenir le caractère international du lieu dont l'histoire est concrètement et politiquement importante jusqu'à aujourd'hui.

En partant de là, nous sommes explicitement ouverts à des controverses et des perspectives différentes. Nous pensons que Buchenwald a toujours été un lieu controversé et hétérogène et que la mémoire ne reste vivante qu'à condition qu'il y ait discussion et curiosité. Nous voudrions apprendre les faits historiques de Buchenwald, nous voulons entendre ce que Buchenwald nous dit aujourd'hui et nous voudrions apprendre les uns des autres. Ainsi on pourrait dire que « le voyage est la destination ».

«Third Generation Buchenwald» se veut une structure indépendante avec notre approche à nous. En même temps, nous sommes heureux de coopérer avec les autres groupes et le Mémorial dans un esprit de respect mutuel. Concrètement, nous voudrions petit à petit établir un réseau international de membres de la troisième génération (et des plus jeunes) qui ont envie de développer le projet, de faire naître des idées et de les mettre en pratiques : par exemple, participer aux commémorations annuelles ou à des initiatives locales. Un réseau qui a envie de développer des échanges continus sur les politiques de la mémoire aujourd'hui à travers le monde.

Nous envisageons de commencer avec la tenue d'une sorte d'atelier d'idées durant quelques jours afin de retracer l'histoire du lieu ensemble et en coopération avec la « Gedenkstätte » en développant plus l'idée du réseau international. Jusqu'à maintenant, nous avons eu un peu du mal pour trouver les fonds nécessaires pour réunir cet atelier, mais nous avons bon espoir.

à suivre





ACTUALITES

UNE FAMILLE D'ERFURT : LES TOPF (suite)

C'est sous ce titre que le Serment n° 325 de mai-juin 2009 a publié une des contributions de Christian Marry. En voici la suite...

En 2009, les locaux et les terrains de l'ex-entreprise TOPF n'étaient plus qu'une friche industrielle squattée et vandalisée. Aujourd'hui, les défenseurs de la mémoire ont obtenu un beau résultat.



Logo de l'entreprise

Certes, la plupart des locaux n'existent plus, remplacés entre autres par une vaste jardinerie. Par contre, le bâtiment central est devenu un lieu de mémoire, inauguré en janvier 2011, et déjà visité par de nombreuses personnes, bien que seul le troisième niveau soit pour l'instant accessible. La qualité des aménagements vient de valoir à leur concepteur un important prix d'architecture.

On y voit entre autres les bureaux d'études où étaient conçus les fours crématoires et un courrier aux SS d'Auschwitz promettant l'envoi sur place d'un ingénieur, preuve absolue que la société savait parfaitement à quoi étaient destinés ses produits

Plan simplifié d'accès
Weimarische Strasse
Erfurt Centre (-----) Weimar
(garage Ford
(Sorbenweg 7 : Lieu de mémoire
**Fermé le lundi - Ouvert tous les autres jours de
10 h à 18 h - Entrée gratuite**



Panneau au croisement de la Weimarische Strasse et du Sorbenweg



Bâtiment principal restauré sur lequel a été ajoutée l'inscription « Stets gern für Sie beschäftigt » (« Toujours à votre service », formule finale de la plupart des lettres envoyées par la société TOPF)



Un des ateliers où les ingénieurs concevaient les fours des camps



Lettre
aux
S.S.d'
Auschwitz



VOYAGE "ACTION-MEMOIRE" 24 AU 29 AOÛT 2011

Du 24 au 29 août dernier, près de trente participants, accompagnés de Dominique Orlowski et de deux déportés, Jean Mroz et Emile Torner, ont visité et sont allés se recueillir à Buchenwald, Dora, Ellrich, Langenstein et Gardelegen. Au retour de nombreux courriers nous sont parvenus. Nous en publions quelques extraits.

"J'ai participé au voyage avec trois de mes petits enfants... Bonne organisation... Réception très amicale des habitants de Gardelegen... Partout grand respect pour les déportés... Il faut continuer à organiser ce genre de visites pour que le souvenir de tout ce qui s'est passé perdure dans la mémoire de tous. Merci à l'association. L'âge ne doit arrêter personne. J'ai 86 ans !

Mireille Gavalda, soeur de Guy Flavien (KLB 77390, décédé à Leau-Plomnitz le 11 avril 1945)

"Très satisfaits du voyage, bonne ambiance. Voyage un peu fatigant mais le car est confortable et les chauffeurs irréprochables... A l'hôtel Zür Tanne nous sommes un peu comme chez nous... Beaucoup d'émotions en entendant les témoignages d'Emile Torner et de Jean Mroz. Et merci à Dominique pour son dévouement..."

M et Mme Ragu (fille d'Edmond Marianne (KLB 77746, dédédé à Dora le 8 janvier 1945)



Dominique Orlowski, devant le plan du camp

"...Merci Dominique de votre accompagnement. Votre présence sécurisante nous a permis de nous sentir encadrés avec beaucoup de délicatesse... Il est important de ne pas partir seul lorsque l'on va découvrir ce qu'un membre de notre famille a vécu... J'appréhendais beaucoup Gardelegen... J'ai beaucoup culpabilisé en 2004 lorsque je suis rentrée de voyage de n'avoir pas assez pensé à mon père qui n'était qu'une image photographique dans mes souvenirs. Inge Kohne m'a apporté un apaisement en me révélant son action pour qu'il ne soit plus un des 711 inconnus... La présence de jeunes est importante car si nous sommes les gardiens du vécu de la souffrance des témoins, eux seront les passeurs de mémoire..."

Monique et François Dardel (fille de Louis Allemandet, KLB 52077, Ellrich, Gunzerode, décédé à Gardelegen le 13/04/1945)

"Rien à dire sur le transport, l'hébergement et la restauration... Deux remarques seulement : il faudrait avoir la liste des participants au départ pour faire plus vite connaissance ; le débat avec les déportés est à retenir pour le premier ou second jour de visite, le soir à l'hôtel (comme nous l'avons fait). Il est préférable d'écouter assis et de poser tranquillement les questions. Sur les lieux mêmes, faire seulement des rappels rapides et quelques précisions indispensables. De longs exposés debout, sous le soleil ou la pluie, peuvent être pénibles, voire fastidieux et peu efficaces... Je suis très reconnaissante à Dominique de toutes les explications qu'elle nous a données avec une grande compétence et de la détermination énergique avec laquelle elle a conduit le groupe..."

Eliane Gavelle, amie

"Avec tous mes remerciements pour un voyage remarquablement documenté et organisé, empreint de beaucoup d'émotion".

Dany Percheron, famille de déporté à Ellrich

"...C'est avec joie que j'ai retrouvé notre guide Dominique à Montparnasse... A Dora, notre amie Inge Eisenacher nous faisait la bonne surprise d'être là... J'ai pu parler avec elle grâce à Dany Percheron qui a fait l'interprète... Après le déjeuner, départ pour Ellrich où nous attendaient la fille d'Inge et une personne de la municipalité. Le mémorial est très bien entretenu par Inge mais elle est maintenant bien fatiguée... A Langenstein, le chemin pour se rendre au tunnel a été amélioré. Emile Torner nous a raconté ses souffrances... Ensuite vint Gardelegen où nous étions attendus par des officiels... Cette visite a été pénible, surtout lorsque Monique, dont le père est mort brûlé dans cette grange, nous a parlé de sa vie..." La municipalité nous a offert un goûter. Je suis très touchée par la marque de sympathie de la ville. C'est un souvenir inoubliable..."

Marcelle Pelgrin, amie

67^e anniversaire de la libération Voyage "Action-Mémoire" du 14 au 18 avril 2012

Programme

Visite des camps de Buchenwald, Dora, du Kommando Ellrich, et du musée de l'usine "Topf Und Söhne" à Erfurt, société allemande qui fut l'un des deux principaux fournisseurs de fours crématoires utilisés par l'Allemagne nazie.

Pour tout renseignement, téléphoner à l'Association au 01 42 85 44 93



PAGES DE LECTURE... ET DE CULTURE

L'HOMME A NU



Virginie Daudin, directrice du Centre régional Résistance et Liberté de Thouars, centre dont le Président fut, jusqu'à son décès Michel Douarre, vient d'accompagner le déporté Gérard PICHOT, dans le récit de ses souvenirs.

Buchenwald et ce qu'il appelle son « voyage en enfer » y ont la part belle.

Agé de 19 ans en juin 1940, empreint d'une culture humaniste, laïque et républicaine transmises par ses racines familiales, le jeune Pichot entre en résistance dès les débuts de l'occupation en «faisant acte de désobéissance civile». Sa famille s'oppose aux réquisitions de fourrages, de chevaux puis ouvre les portes de la ferme familiale à ceux qui sont pourchassés. En mai 1942 le voici membre du réseau Confrérie Notre Dame pour participer à la réception de parachutages, puis de l'OCM pour rechercher des terrains de parachutages, recruter des agents, former des équipes de réception. En août 1943 le filet de la police allemande se resserre. La famille Pichot doit devenir clandestine, mais c'est très vite l'arrestation, l'emprisonnement, le jugement, Compiègne et, le 22 janvier 1944, le départ pour Buchenwald. On vivra en détail, dans leur infinie brutalité et désespérance, avec ce témoignage, le voyage, l'arrivée, le petit camp, la carrière, puis les solidarités qui s'organisent, notamment pour permettre au fils de communiquer avec son père, déporté avec lui, puis séparé. Logé au block 26, Gérard Pichot travaillera à la Gustloff. Il raconte son combat pour «conserver une certaine dignité» : rester digne de son corps, partager les vivres reçus, écrire et faire traduire les lettres à sa famille, les combines pour ménager ses forces. En novembre 1944 il est appelé pour Dora, «la grande mangeuse d'hommes», d'où il sortira dans une marche de la mort qui tourne en rond autour de Nordhausen. L'ouvrage se termine avec le retour, et les premières pages d'un court appendice où l'auteur se compare à un « mort-vivant ». Il deviendra pourtant un acteur exemplaire du devoir de mémoire, dans les Deux-Sèvres et les régions limitrophes, et rejoindra notre association.

Virginie Daudin, *Gérard Pichot, L'Homme à nu, Résistant déporté*, Geste éditions, 2011

VISITER AUSCHWITZ



Que visite-t-on lorsqu'on se rend à Auschwitz ?

L'espace officiel du musée de l'Etat polonais ne recouvre qu'une petite partie de l'espace historique, insensiblement grignoté par le développement économique de la municipalité d'Oswiecim. On parcourt Le *Stammlager*, c'est à dire les casernes du camp principal, transformées pour certaines en

musée ; les crématoires et quelques vestiges d'Auschwitz II, c'est à dire de Birkenau, lieu paradigmatique de l'extermination des juifs et des tsiganes. Et rien d'Auschwitz III, c'est à dire Buna Monowitz là où était implantée l'usine IG Farben. Et que dire des petits camps qui gravitent autour d'Auschwitz, comme Raisko, Brzeszcze, et Jawiszowice.

Un guide historique propose désormais une visite raisonnée de ces lieux, auxquels des témoignages redonnent leur fonction, telle que l'ont connu les déportés.

L'entreprise est osée et hardie. Malgré ses oublis et ses imperfections, elle permet d'affronter plus précisément la réalité et est réussie.

Jean-François Forges, Pierre Jérôme Biscarat, *Guide historique d'Auschwitz*, Editions Autrement et DMPA 2011

BONS DE SOUTIEN 2011

Liste des numéros gagnants

Bon Achat de 350 € : 4486

Bon Achat de 150 € : 3950

Bon Achat de 50 € : 3756 - 7082

Bon Achat de 40 € : 0866 - 7117

AVIS DE RECHERCHE

Agnès Barnard, 18 Croston Avenue - Adlington PR6 9RW Angleterre - recherche toute personne qui aurait connu son oncle, Marcel Thouplet, déporté à Buchenwald le 17 janvier 1944 dans un convoi au départ de Compiègne, puis transféré à Dora le 10 février 1944 où il fit partie du Kommando Rossla (matricule 41163) ; ou toute personne ayant participé à la manifestation du 11 novembre 1943 devant le monument des Diables Bleus à Grenoble.

Merci de lui répondre directement par courrier, par téléphone au +44 7506938907 ou par e-mail : agnesbarnard@yahoo.co.uk





DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Marcel BERNARD,
- Louis Noël BILLET, KLB 29647
- Daniel CHARTIER, KLB 38512
- Jean GARREAU, Mauthausen, Buchenwald, Flossenburg,
- Robert GARREAU, KLB 30852 Dora, Bergen-Belsen
- Paul JACQUIN, KLB 51976
- Antonio LASCORZ, KLB 40537
- René MARTINEAU, Sachsenhausen, Buchenwald 80752, Aschersleben,

- René MOTTAY, 66603,
- Armand PROVOT,
- Charles VERAN, KLB 42834, Dora

- Familles, Amis

- Dominique CHOUCHAN, nièce de Gérard LEVY (KLB 40091, décédé lors des marches de la mort), petite fille de Germaine SCHNEIDER,
- Henriette DROUIN, veuve de Lucien DROUIN, Sachsenhausen

- Marcelle JULIEN, veuve de Michel JULIEN (KLB 20424)
- Pierre MORAND, gendre de Alexis BARETGE (KLB 51594, décédé en 1998)
- Lucinio PENA, frère de Virgilio PENA, Buchenwald (Matricule 40843), et de Hirilio PENA, mort à Mauthausen.

A toutes les familles et les amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

APRES LA DISPARITION DE JEAN SUTRA son camarade Georges CHAILLOU témoigne

Jean SUTRA, alias Pierre CARTON, né le 12 mai 1920 à Narbonne est décédé le 9 août 2011 à Narbonne. Georges CHAILLOU, son frère de déportation, nous a envoyé pour lui rendre hommage "une espèce de chronique" comme il le dit.

Il était le frère que cet endroit de souffrances m'avait donné. Nous avons dû nous croiser, puisqu'il faisait partie lui aussi du convoi des "30000" d'octobre 1943. Trois jours de voyage, arrivés à la gare, nus, saoulés de coups par les SS, harcelés par leurs chiens, nous courions dans la nuit vers les lumières du camp.

J'étais devenu le 30807 et lui le 31259.

Après une quarantaine douloureuse, abrutissante, nous fûmes une quinzaine à être appelés pour partir dans une grande unité de 8 halls – la MI-BAU.

Une petite salle servant d'entrée fut le lieu du stage que nous devons suivre avant de devoir fabriquer des bobines électro-magnétiques qui équiperont les V1 dirigés sur l'Angleterre.

Une rangée d'établis avec un siège délimitant chaque place. Des fers à souder électriques, du fil de cuivre et les éléments qu'il fallait assembler. C'était un apprentissage assez facile pour les techniciens que nous étions.

Jean Sutra était juste à côté de moi. Il était communicatif, moi aussi.

Il était expert dans le maniement du fer à souder. Ce n'était pas mon état. Il m'aida à me perfectionner, si bien qu'à la fin du stage nous fûmes sélectionnés comme régleurs au hall 4 de la MI-BAU.

La vie s'était organisée, la résistance aussi sur les lieux de travail, comme à l'intérieur du camp, clandestine, difficile, dangereuse, qui pouvait mener à la torture et à la mort ; mais qui nous a permis de survivre, de prendre des responsabilités.

Nous étions tous les deux au block 26 dans le grand camp, flugel A. J'étais le Tischaltester n° 2 (chef de la table n°2) et «Pierrot» s'associait spontanément à mes responsabilités.

Nous étions différents mais réunis par un même idéal : Résister avec ceux que, peu à peu, nous identifions, Pierre Durand, notre interprète, Robert Darsonville, Yves Kermarrec et bien d'autres.

Au contact de ces camarades, Pierrot se confirmait. Il avait eu quelques contacts avec l'OCM et avait été arrêté par une patrouille espagnole et remis aux Allemands alors qu'il faisait un «passage» vers Andorre.

Il était devenu un responsable de la solidarité au camp avec le Colonel Manhès.

Responsable des comités populaires des usines d'Argenteuil, membre du Front national, ancien FTPF, j'avais été arrêté sur dénonciation d'un membre de notre réseau qui fut fusillé en 1946.

J'étais dans le camp, un agent de liaison de Marcel Paul.

Dès les premiers jours d'avril 1945, le Front se rapprochait. Nous avons pensé à la possible «liquidation» du camp et il fallut prendre des dispositions pour cette nouvelle aventure. Il fallait des responsables pour «partir» et d'autres pour «rester». Pour encadrer et aider les camarades en mauvais état physique, Robert Kermarrec, Pierrot et moi avons fait l'évacuation du 8 avril 1945, qui se termina si mal pour des milliers de déportés.

Au retour de Buchenwald, la vie a suivi son cours. Jean Sutra retrouva son identité légitime pour guérir de la tuberculose dans un sanatorium de Bavière.

Nous n'avons jamais été loin l'un de l'autre. Il avait le don de l'hospitalité. Nous ne nous sommes pas quittés. Il était mon frère d'adoption.

Jeannot, l'industriel, le physique, avait construit un chalet au Pas de la Case.

En septembre 1971, le chalet explosa alors qu'il actionnait la chaudière à gaz, le tuyau d'arrivée de gaz avait été déjointé lors de travaux. Sa mère décéda des brûlures et lui fut très brûlé. Il resta près de 6 mois en chambre stérile, fut amputé de plusieurs doigts et dut subir une trentaine de greffes au visage. Robert Darsonville le visita souvent à l'hôpital Foch. Après ces «réparations», il avait un tel courage qu'il vécut presque comme avant.

Il allait il y a encore un an ou deux dans les écoles ou organisations commenter l'univers concentrationnaire.

Il m'arrivait encore de l'appeler Pierrot, mon frère, cet homme courageux qui dans les pires moments s'écriait : Et vogue la galère !





Conférence samedi 26 novembre 2011 à 10 heures

Résister dans les camps nazis

(Thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation)



Une conférence de Christine Levisse-Touzé, directrice du Mémorial-Musée, historienne en partenariat avec l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos

Lieu : Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin situé 23 allée de la 2ème DB - Jardin Atlantique (au dessus de la gare Montparnasse) - 75015 Paris.

Durée : 2 heures. Entrée gratuite.

Réservation obligatoire : lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 au 01 40 64 39 44 ou cecile.cousseau@paris.fr

**Le samedi 19 novembre 2011
après-midi**

Dans le cadre des *Rencontres et Dédicaces du Livre Résistant*
qui auront lieu dans les salons de la Fondation de la Résistance
30 boulevard des Invalides - 75007 Paris

Agnès Triebel présentera et dédicacera

Les dessins de Thomas Geve "Il n'y a pas d'enfants ici",
Thomas Geve, Survivant d'Auschwitz
et d'autres ouvrages sur la résistance et la déportation

Venez-y nombreux !

